

LE PARVIS

paroisses vivantes

N° 4 > avril 2018



- > ÉDITO: En 2038 quand le petit aura 20 ans P. 02
- > SPIRITUALITÉ: Une source paradoxale: elle désaltère et donne soif! P. 03
- > RÉCIT: Rencontre avec Laurence Schmid Pp. 04 - 05
- > ÉCLAIRAGE: La mission en mutation Pp. 08 - 09
- > GRIMISUAT: Renaissance de Banu le Mozambicain devenu Bleck par Amour P. 14

Arbaz – Ayent – Grimsuat – Savièse



Partager la lumière !

02 | Edito

> En 2038 quand le petit aura 20 ans

03 | Spiritualité

> Une source paradoxale : elle désaltère et donne soif !

04-05 | Récit

> Rencontre avec Laurence Schmid

06 | Thème

> Nos paroisses missionnaires

07 | Thème

> Les paroisses du secteur de la Sionne

08-09 | Eclairage

> La mission en mutation

10 | Clin d'œil

11 | Secteur

> « Pour une connerie, j'ai tout perdu »

> Veillée de prière pour les malades et les personnes en souffrance

12-16 | Vie des paroisses

17-18 | Agenda

Au livre de vie

19 | A la découverte de l'art

20 | Méditation

Adresses

Horaire des messes

Editeur :

Secteur La Sionne

Imprimeur :

Imprimex SA - 1966 Ayent

Mise en page, Eclairage et maquette :

St-Augustin SA, CP 51, 1890 St-Maurice

Photo de couverture :

Monseigneur Lovey à Lourdes
(Photo : Philippe Mathis)

Rédaction locale :

Responsable : Christophe Pont,
assistant pastoral, tél. 079 885 78 77
E-mail : chclpont@bluewin.ch

Coordinatrice : Françoise Mottet,
tél. 027 395 37 50. E-mail : mfmottet@netplus.ch

Equipe de rédaction :

Denise Constantin - Fabienne Luyet
Philippe Mathis - Catherine Dubuis Morand
Virginie Héritier - Bernard Broccard

Comptes :

Dève Roux

Pour s'abonner au Parvis :

10 numéros par année : Fr. 30.-
Abonnement de soutien : Fr. 50.-
Contact : Grimisuat, Savièse (secrétariat),
Ayent (cure), Arbaz (Denise Constantin),
tél. 027 398 20 02 / 078 680 54 22

Textes et photos : tous droits réservés.
Toute utilisation soumise à autorisation

En 2038 quand le petit aura 20 ans

« Ce que tu es crie plus fort que ce que tu dis ! » Voilà que le petit papier jaune qui sort de mon bréviaire ne mentionne pas l'auteur de cette parole si actuelle malgré un post-it usé ! Pourtant quelle vérité à l'heure où l'Eglise embauche des missionnaires ! Une parole qui décrit à tout jamais le pape de ma jeunesse, Jean-Paul II, et son chemin de croix aux dernières années de sa vie !



Nous devons redevenir apostoliques, tout comme l'Eglise est une, sainte et catholique, ainsi nous le rappelle notre credo. Apostolique par notre aplomb à partager notre foi, dans un partage authentique, bref, joyeux, et centré sur le Christ ! Si l'Eglise a su être catholique au loin, saura-t-elle être apostolique tout près ? On a cru atteindre les extrémités de la terre avec un évangile en toutes les langues possibles, depuis le phénomène missionnaire du XIX^e siècle. En 2018, les extrémités de la terre, c'est l'appartement d'en face dans mon immeuble. C'est le collègue de travail, juste la dame assise à côté chez la coiffeuse, ou le jeune homme dont le chien croise le mien, sur le trottoir commun.

Mais voilà, notre terre de mission se superpose à une terre de démission. Ainsi, notre pape François appelle à une mission aux périphéries, en proposant une conversion pastorale qui puisse porter du fruit en... 2038. Quand le petit aura 20 ans !

Ô Père, « ne nous laisse pas entrer en tentation » de découragement, en lamentation de renoncement, en obsession de rendement, mais délivre-nous du mal intentionné, du mal veillant, du mal habile : le Malin qui nous fait croire que l'efficacité est plus importante que la fécondité. Nous préparons une moisson abondante pour demain, à condition d'être créatifs aujourd'hui, simplement en demandant aux quelques croyants convaincus de la Source d'expliquer leurs raisons de croire. A l'image de cet étudiant dans « Dieu n'est pas mort », film projeté durant notre mission paroissiale. Ce que tu es doit crier fort, plus fort que les pessimistes, plus réel que les virtuels, doit crier une relation plus qu'une religion !

Abbé Jean-François

Le fil de coton

Il était une fois un petit bout de coton qui était angoissé à l'idée d'être inutile :

- pour une corde d'amarrage, je suis trop faible, dit-il...
- pour un pull-over, trop court...
- je suis bien trop timide pour oser aller me joindre à d'autres...
- je ne suis pas non plus utilisable pour une broderie, car je suis pâle et sans couleur.

Je ne sers à rien : je suis un raté. Personne ne m'apprécie, et d'ailleurs moi non plus je ne m'aime pas.

Ainsi se parlait le petit bout de coton ; il écouta une musique triste et il se sentit envahi par une grande tristesse.

A ce moment-là, un morceau de cire frappa à sa porte et dit : *Ne te laisse pas aller ainsi, petit bout de coton, j'ai une idée. Ensemble, nous pouvons faire quelque chose !*

Ecoute un peu :



- pour un grand cierge pascal, tu es bien trop court et d'ailleurs, moi non plus, je ne suis pas un assez grand morceau de cire...
- mais pour une petite lumière, cela suffit amplement !

Ensemble, nous allons devenir une petite bougie qui apportera un peu de clarté. Il vaut mieux allumer une toute petite lumière plutôt que de toujours pester et râler contre l'obscurité...

Alors le petit bout de coton fut très heureux et dit : « Maintenant, je suis utile ! » Il y a certainement dans le monde beaucoup de bouts de coton et de morceaux de cire qui, ensemble, deviennent utiles...

Une source paradoxale : elle désaltère et donne soif !

Je trouve au fond d'une église le feuillet *Parole de vie* des Focolari¹ sur le thème de l'eau vive. J'aime la surprise d'un message ou d'une parole reçue en chemin, parfois un livre ouvert au hasard. L'âme humaine a besoin d'être nourrie, éclairée. En voici quelques extraits.

Au fond du cœur humain

Il semble qu'il y ait un paradoxe au fond du cœur humain. En effet, la source d'eau vive qui s'y trouve enfouie jaillit lorsque l'humain se donne ou s'abandonne. Si je creuse pour moi-même, pour mon petit confort, la source tarit peu à peu ou s'encombre de débris. Certes, il est naturel que nous ayons des attentes, des aspirations, «soif d'être acceptés, d'avoir une place dans la société, de réaliser nos projets». Pour autant, en creusant plus profondément, nous atteignons une autre soif que Dieu lui-même a déposée en nous : «soif de vivre la vie comme un don reçu à donner».

Bonne nouvelle !

Le don de la source est gratuit. Elle est présente en nos cœurs, elle est à portée de main, de cœur, sur nos lèvres, dans nos yeux. Nous sommes invités à creuser, patiemment. Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement des Focolari, écrit : «Chaque geste d'amour pour notre prochain est une gorgée de cette



eau. Oui, car cette eau si vive et précieuse a cela de spécial qu'elle jaillit de notre cœur à chaque fois que nous l'ouvrons à l'amour pour tous.»

Un cœur à travailler

Ainsi l'apprentissage principal de nos vies, celui auquel nous sommes tous conviés, sans exception, est celui d'aimer ou mieux d'apprendre à aimer. Il n'y a ici ni diplôme ni certificat qui viendraient clore ce cursus de formation. Il se poursuit tout au long de l'existence, au gré des événements, des rencontres, des étapes de la vie. Il prépare au passage vers la Vie où nous attend une mesure bien tassée, pleine, débordante ! Nous sommes appelés à travailler notre cœur, à construire le réel au mieux que nous pouvons pour agrandir le puits de notre être, pour nous préparer à accueillir cette eau vive, joie profonde, paix immaculée.

Une promesse

Les prémices de cette vie aux saveurs d'éternité nous sont offerts déjà ici-bas. C'est cette «clé du bonheur» que Jésus nous a dévoilée, une sorte de bien-être, de silence, d'intimité en nous-mêmes, de plénitude que nous pouvons expérimenter dans la prière ou une balade ou encore dans la communion les uns avec les autres : «Quand deux ou trois personnes s'unissent en son nom et s'aiment l'une l'autre de son amour même, il se tient au milieu d'elles. Et c'est alors que nous nous sentons libres, pleins

de lumière, et que des torrents d'eau vive jaillissent de notre cœur. C'est la promesse de Jésus qui se réalise car c'est de lui-même, présent au milieu de nous, que jaillit l'eau qui désaltère pour l'éternité.»

Un Dieu qui désaltère mais aussi qui creuse notre soif !

Si Jésus apaise, disant : *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau ! Je vous procurerai le repos*, ou encore à la Samaritaine : *Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif*, il est en même temps celui qui creuse notre soif pour que nous soyons assoiffés de sa présence, de sa tendresse, de sa vérité ! L'Esprit qu'il nous donne creuse le puits de notre cœur pour que nous devenions «capacité» et, à partir de ce lieu profond de notre être, *attention* et *compassion* envers les autres... Ainsi, l'amour comble mais ne nous laisse pas ni stagner ni nous installer. L'amour nous pousse à fructifier, à rayonner, à partager : *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous expliquait les Ecritures et nous partageait le pain ?* diront les disciples d'Emmaüs avant de courir raconter ce qu'ils venaient de vivre auprès du ressuscité !

Qu'il soit pour nous aussi le feu d'un cœur brûlant !

Christophe Pont



Chiara Lubich.

¹(n°2 - fév. 2018)

Rencontre avec Laurence Schmid

La grâce n'est pas empêchée

Laurence et Dominique Schmid sont installés à Arbaz depuis 2002, dans une zone de nature et de tranquillité. Par la fille de Dominique, ils ont deux petites-filles, Maëlys et Maïmiti. Ouverts et attentifs aux autres, ils ont tout naturellement tissé des liens au village et dans la paroisse. Ils se sont également liés d'amitié avec le Père Nicolas Cishugi, venu remplacer durant quelques étés l'ancien curé Marie-Joseph. Une association en faveur de la République démocratique du Congo (voir ci-contre) naîtra de cette relation de complicité avec le père africain. Aujourd'hui atteinte dans sa santé, Laurence a dû renoncer à plusieurs engagements (sacristine, chorale, etc.), mais elle s'est découverte une nouvelle mission de compassion et de prière qui lui donne d'expérimenter les voies surprenantes de la grâce !

« Quand nous sommes arrivés à Arbaz, nous avons tout de suite fait partie de la chorale *L'Echo des Alpes*, Dominique et moi. C'était un bon moyen de nous intégrer. Nous chantions à l'église. Cela m'a beaucoup plu. J'avais une bonne connaissance chrétienne, mais concernant le rituel catholique – en particulier la messe – j'étais dans l'ignorance totale ! Cela m'a énormément touchée ! En 2006, après avoir fait un parcours de préparation, j'ai demandé de pouvoir être baptisée. Ce qui a fait très plaisir à maman qui était encore avec nous à ce moment-là. »

Chemin de foi

« Mon papa était protestant, maman catholique. J'ai plus été éduquée du côté protestant. Le pasteur de l'époque a refusé de me baptiser bébé, ils proposaient de le faire à partir de 16 ans. C'est quelque chose qui m'a pesé dans l'enfance, mais mes parents n'ont pas insisté. Sans le savoir, ce pasteur m'a rendu service car le baptême a

pris une très grande importance dans ma vie. Ce n'était pas quelque chose d'"inné", donné peu après la naissance. Je remercie chaque jour d'être baptisée, cela me donne une force particulière... Le curé Léonidas m'a proposé d'être baptisée le 23 décembre afin que je puisse communier pour la première fois le 24, à la messe de minuit ! Toute l'assemblée était surprise. Il m'a donné la communion devant tout le monde... Ensuite, c'est le chanoine Bernard Brocard, alors vicaire général, qui nous a confirmés à Martigny – avec d'autres adultes – en 2012. C'était encore un palier. Par après, je suis devenue auxiliaire de l'eucharistie, puis lectrice. »

Enfance et promesse

« J'ai grandi en campagne genevoise. Mes grands-parents étaient sur le canton de Vaud. J'étais souvent chez eux pour les week-ends ou les vacances. A un moment donné, en dix ans, j'ai tout perdu au niveau relationnel – séparations de mes parents – ou par décès – dont celui de mon frère à 23 ans. Quand je suis née, le Seigneur m'a dit : *Tu auras une vie terrible, mais je serai toujours à tes côtés*. Depuis petite, c'est comme si j'avais entendu cette phrase. J'ai toujours la conscience aiguë de cette promesse... »

La souffrance et la grâce

« J'ai une maladie des nerfs périphériques qui s'abîment. Les médecins voient qu'il y a une péjoration mais n'arrivent pas à traiter. J'ai subi 17 opérations. Ils ne comprennent pas ce qui se passe. Il s'agit d'une maladie orpheline. Ils ne peuvent plus rien pour moi.



Laurence Schmid.

J'ai toujours eu la foi, cela m'a permis de traverser toute cette vie, la foi naturelle, la foi de l'enfant : tu sais que tu es aimé, protégé, accompagné.

La seule chose, ce sont les antidouleurs.

Paradoxalement, au fur et à mesure que ma santé se dégrade, je suis comblée de grâce. Cela me surprend ! C'est inversement proportionnel... Je suis portée par la foi. J'avance comme cela. C'est très dur, très lourd. Ce n'est pas facile non plus pour Dominique, mais nous avons trouvé un équilibre. Nous sommes beaucoup de personnes à être dans le même cas de figure. Mais il y



En Afrique.

par la souffrance !

en a pour qui c'est plus lourd encore. J'essaie de faire en sorte que la part spirituelle prenne le pas. Je fais partie d'associations où je peux prier à la maison car je fatigue très vite. Les déplacements, surtout le soir, deviennent très vite compliqués.»

Mère Teresa

«Se laisser porter, c'est énorme. Mère Teresa avait dit à une personne qui était totalement handicapée, qui ne pouvait pas bouger de son lit: *Tu peux beaucoup pour nous par la prière!* A partir de là, cette femme a créé une chaîne de prière pour aider les sœurs de la charité. Cela m'avait beaucoup touchée. Je commence à être dans cette configuration et je me rends compte que c'est très important de prier pour les autres, de mettre son temps à disposition dans la prière.»

La prière

«Je prie à la maison, c'est fabuleux! Il y a des gens qui le savent et qui m'envoient un message me demandant de prier pour telle ou telle personne. Tu pries pour toutes les personnes qui sont dans la souffrance dans le monde, même si tu n'as pas de retour, il faut le faire de tout ton cœur, adorer le Seigneur! C'est Lui ensuite – ou notre Dame dans le chapelet – qui va redonner ces grâces. Si j'ai des grâces, c'est aussi parce qu'il y a d'autres personnes qui prient pour moi. Aujourd'hui, je n'ai plus de famille, mais je ressens très fort qu'il y a beaucoup de monde qui



Dominique et Laurence Schmid.

m'aime, je suis débordée de tendresse et surtout pas seule. Les personnes qui souffrent d'isolement, de solitude, sont portées dans ma prière et celles de tant d'autres, elles sont aimées: quand on ouvre son cœur c'est débordant de grâce, on est profondément entouré de tendresse!»

La douleur chronique

«Je médite beaucoup sur la douleur puisque c'est mon chemin de vie. La douleur est un levier pour aller vers l'amour de Dieu. Si elle n'est pas offerte, elle est stérile, elle n'est que douleur. Au moment où on arrive à l'offrir au Seigneur en réparation, il sait bien mieux que nous quoi en faire. Je ne dis pas que c'est facile. Quand je n'y arrive plus, parce que je suis submergée (morale ou physique) c'est lui qui vient à mon secours,

c'est lui qui me porte. On voudrait toujours offrir au Seigneur les meilleures choses parce qu'on l'aime, on l'adore. Quand tu aimes, tu veux offrir les meilleures choses. Au Seigneur, tu peux offrir les choses pénibles, même les pires qui soient. Longtemps je gardais les choses difficiles pour moi. Avec le temps, j'ai compris que je pouvais lui offrir les choses dures, il a porté bien plus dur que nous...»

Propos recueillis par Christophe Pont

L'association

«Amitié Suisse-Bukavu»

Si vous êtes intéressés à soutenir l'association:

Iban: CH19 0900 0000 1436 3168 1

Renseignements:

Dominique Schmid, tél. 027 398 59 07

Un couple, une histoire, un projet...

Dominique: *Moi j'apprends, je découvre, mais je ne comprends pas tout. «Heureusement que tu ne comprends pas tout sinon je n'aurai plus de boulot» m'a dit un jour le curé Bernard Broccard... Je suis plutôt terre à terre, je vis au jour le jour. Avant je n'étais pas branché. Maintenant, j'écoute davantage!*

Laurence: *Dominique est un libre penseur, intéressé par tout et moi je suis le ver dans la pomme... Il m'accompagne à la messe. Parfois, je lui partage un message, une lecture...*

Dominique: *On n'est pas obligé d'aller à l'église pour prier. On peut méditer dans la forêt, près d'un arbre, lors d'une balade. Sauf pour l'eucharistie qui est un geste sacré et symbolique. Des fois, j'en ressors transcendé, d'autres fois comme si j'avais été boire un café... Il y a cinq ans, nous avons eu un coup de cœur, quand nous avons rencontré le Père Nicolas Cishugi, originaire du Congo, venu*

remplacer Marie-Joseph. Il nous a parlé de son pays où il y a des exactions contre les églises. Les gens se font massacrer, on leur prend leur lopin de terre pour exploiter les minerais utiles, entre autres, à la fabrication des natels. C'est à partir de là que nous avons créé une association. Nous sommes partis de rien. Nous ne voulons pas rivaliser avec d'autres associations. Notre grand projet, c'est de permettre aux enfants de s'inscrire à l'école qui est maintenant construite. Ghislain, le frère du Père Nicolas et sœur Adeline coordonnent sur place.

Laurence: *Nous avons scolarisé 80 enfants. C'est une petite goutte d'eau. Mais nous avons aussi le souci de la prise en charge des mamans violées par des milices. Ce sont des situations terribles. Ces femmes n'avortent pas, mais sont rejetées par leur famille. Certains enfants sont abandonnés à la naissance...*



(COM)

Nos prêtres : Bernard Broccard, Sylvain Gex-Fabry et Jean-François Luisier

Nos paroisses missionnaires

Dans la *Joie de l'Évangile*, le pape François exhorte chaque communauté à sortir de son propre confort et d'avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile (cf chap. 1.20). Les paroisses du secteur de la Sionne ont compris le message et chacune, avec ses moyens, répond le mieux possible à l'invitation papale. Le *ParVis* a profité d'une rencontre entre les prêtres du secteur soit Bernard Broccard pour les paroisses de Grimisuat et d'Arbaz, Sylvain Gex-Fabry, Ayent et Jean-François Luisier, Savièse pour connaître leurs réactions au message du pape François et comment il influence leurs efforts à promouvoir une spiritualité missionnaire.

Les prêtres rendent à François ce qui est à François et à Benoît XVI et Jean-Paul II ce qui est à ces derniers. Le curé Sylvain relève que si François est un moteur Jean-Paul II portait déjà un regard nouveau sur l'accueil des situations les plus diverses tandis que l'abbé Jean-François remarque qu'avec le pape Jean-Paul II, on a redécouvert l'universalité de l'Église, avec le pape Benoît, son identité, et avec le pape François sa maternité ! Quant au chanoine Bernard, il apprécie le message pragmatique qui encourage à rejoindre les gens là où ils sont et à les accueillir comme ils sont.

Des mouvements en marche

Dans toutes les paroisses, les préparations aux sacrements restent des moments magnifiques et privilégiés qui permettent de rencontrer, d'enseigner et de partager la parole... et l'apéro. La prière est revivifiée, comme à Ayent qui connaît durant le temps de l'Avent, la messe « rorate » (célébrée à la lueur des bougies tôt le matin, avant la fin de la nuit). L'adoration est remise au goût du jour comme à Savièse avec l'instauration des 40H. Les jeunes ne sont pas oubliés grâce aux rencontres de Fun and God (animations spéciales pour les jeunes en âge du Cycle d'Orientation). Le souci commun de nos paroisses ? Écouter et compatir avec ceux qui souffrent, accompagner les parents dans la découverte du message de l'Évangile, donner aux jeunes la possibilité de grandir dans la foi.

Des projets

Pour répondre au mieux aux besoins des paroissiens, les prêtres ont le souci constant d'apporter de nouvelles réponses aux questions formulées ou devinées. Des rencontres bibliques pour adultes sont organisées afin de découvrir, redécouvrir ou approfondir la parole de Dieu (la première, le 22 mars à Grimisuat). A Savièse, une réflexion est toujours en cours pour don-

ner les moyens et surtout l'envie aux paroissiens de témoigner de leur foi et de leur joie d'être chrétiens grâce à la formule ABCJ, soit Authentique, Bref, Centré sur le Christ et Joyeux. Grâce à la diaconie, les repas communautaires deviennent une réalité. Enfin, chaque paroisse s'inquiète d'une organisation optimale établie dans la confiance pour permettre un véritable accueil. Un rêve ? Celui de l'abbé Jean-François qui verrait bien le jumelage de sa paroisse avec une communauté de Syrie ou d'Irak dans l'optique d'un soutien aux chrétiens d'Orient.

Les charismes

Définir son charisme n'est pas facile. Par contre chaque prêtre a un regard bienveillant sur la paroisse de son voisin. Il en ressort qu'à Arbaz on accueille et transmet les valeurs naturellement, qu'à Ayent existe une longue tradition d'hospitalité en lien avec Lourdes, qu'à Grimisuat on prie beaucoup grâce aux groupes toujours très actifs et qu'à Savièse le patrimoine religieux est resté authentique et bien vivant. Pas de doute, grâce à leurs curés, les paroisses du secteur de la Sionne sont bel et bien missionnaires.

Fabienne Luyet

Les paroisses du secteur de la Sionne

15'500 habitants (11'800 catholiques)

Ayent

Abbé Sylvain Gex-Fabry, 1980, ordonné prêtre en 2010, à la tête de la paroisse depuis 2014

2017 en chiffres :

- Baptêmes: 22
 - Premières communions: 23
 - Confirmations: 30
 - Mariages: 5
 - Décès: 35
- Groupes paroissiaux: 10
 - Chapelles où la messe est régulièrement célébrée: 8 + l'église

Arbaz

Chanoine Bernard Broccard, 1956, ordonné prêtre en 1985, à la tête de la paroisse depuis 2016

2017 en chiffres :

- Baptêmes: 7
 - Premières communions: 5
 - Confirmations: 2
 - Mariages: -
 - Décès: 8
- Groupes paroissiaux: 3
 - Lieu de culte où la messe est régulièrement célébrée: église paroissiale d'Arbaz

Grimisuat

Chanoine Bernard Broccard, 1956, ordonné prêtre en 1985, à la tête de la paroisse depuis 2014

2017 en chiffres :

- Baptêmes: 16
 - Premières communions: 24
 - Confirmations: 28
 - Mariages: -
 - Décès: 16
- Groupes paroissiaux: 5
 - Lieux de culte où la messe est régulièrement célébrée: église paroissiale de Grimisuat et église de Champlan

Savièse

Abbé Jean-François Luisier, 1966, ordonné prêtre en 1993 à la tête de la paroisse depuis 2009

2017 en chiffres :

- Baptêmes: 50
 - Premières communions: 60
 - Confirmations: 53
 - Mariages: 20
 - Décès: 63
- Groupes paroissiaux: plus de 20 groupes ou mouvements
 - Chapelles où la messe est régulièrement célébrée: 8 + l'église

La mission en mutation



L'Ecole des missions au Bouveret ferme ses portes après un siècle d'activité.

L'activité missionnaire de l'Eglise se réalise de multiples façons : nous avons connu les missionnaires qui partaient au loin proclamer l'Evangile, il s'agissait alors de « la mission au loin ».

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER, FEDERICO BATTISTA, CIRIC



L'Eglise redit le besoin de la mission « chez soi ». Ici des frères franciscain et capucin à la rencontre de la population.

PAR LE PÈRE CLAUDE MAILLARD,
PÈRE BLANC, FRIBOURG

Le souffle de la mission demeure présent. Au Sud, la relève est bien présente avec des engagements nouveaux chaque année. Au Nord, la relève semble tarie. On s'engage alors sur les terrains nouveaux de la diaconie et autres services pastoraux.



Tout près de nous, dans les diocèses et paroisses, une activité missionnaire a pour but de dire l'Evangile dans notre contexte historique et culturel. Sans nier les vertus de la mission « au loin », nous présentons ici la mission proche, locale. Ces deux dimensions répondent à la demande du Christ : Allez enseigner toutes les nations, c'est-à-dire celles disséminées sur toute la terre, comme celles qui constituent des périphéries dans nos cultures traditionnelles.

Exemple

L'Ecole des missions du Bouveret, tenue par les Missionnaires du Saint-Esprit (spiritains), ferme ses portes après un siècle d'activité missionnaire. L'école proprement dite qui formait les futurs spiritains avait déjà abandonné son activité il y a vingt ans.

Que devient la maison ? Une approche, présentée à la presse, manifeste une autre manière d'envisager la mission. Faute de pouvoir envoyer des missionnaires au loin, proposition est faite d'œuvrer dans une visée missionnaire locale. Comment ? Un devoir est dû aux missionnaires retraités rentrés au pays : ils

trouveront un gîte et une communauté des pères dans l'une des maisons.

Tibériade, la maison qui a servi d'accueil, sera entièrement modifiée intérieurement avec trois orientations : un atelier pour former des réfugiés en recherche d'emploi, un accueil des adolescents en difficulté scolaire ; ces deux finalités nécessitent un engagement de la part de l'Etat. Enfin un espace important avec services communs est réservé aux groupes pastoraux des Eglises.

La mission de l'Eglise locale n'est donc pas négligée mais réorientée vers deux périphéries qui demandent une attention particulière et les rencontres pastorales ne sont pas déshéritées.

Abandon ou mutation ?

Ce changement de cap peut faire penser à un aveu d'échec, à une forme de désaveu du passé ou tout simplement à l'incapacité de poursuivre la mission dans sa forme actuelle.

Des causes internes à l'Eglise l'ont menée à redire le besoin de la mission « chez soi ». La décolonisation a montré



Le Père Maurice Tornay est mort en mission au Tibet en 1949.

les limites d'une mission trop calquée sur la politique. Le Concile Vatican II a pris en compte autant l'évolution des pensées que les réalités politiques : la mission est partie intégrante de l'Eglise, appelée à sortir d'elle-même pour livrer un message de salut. Mais les destinataires sont autant au loin dans le monde que chez nous où la foi et l'Eglise deviennent étrangères à beaucoup.

rait une Eglise qui n'a plus les forces de son expansion vers l'extérieur, ni celles du maintien de son niveau de vie ? En Suisse romande, nous connaissons surtout des prêtres d'origine africaine, polonaise ou vietnamienne ; le diocèse voisin d'Annecy bénéficie de prêtres venant de l'Inde et de la famille de saint François de Sales.

Visiblement, l'engagement de l'Eglise catholique va dans le sens d'une collaboration de type social, qui se dit aussi diaconie. Les nombreux agents pastoraux actuellement engagés dans différents milieux profanes en témoignent (voir les rapports annuels de nos Eglises et leurs comptes). Leur engagement témoigne d'un déplacement de la mission. Déplacement géographique, certes, mais déplacement social, vers les périphéries, comme dirait un certain pape François.

Conséquences pour les congrégations et communautés

Les ordres religieux missionnaires ont connu leur temps de développement en harmonie avec la découverte d'un monde plus vaste que nos frontières. « Allez évangéliser », cela signifiait chez les autres, car chez nous, c'était mission accomplie. Ils ont actuellement un double devoir de fidélité : leurs membres âgés à soutenir et, quand ils sont encore en mission, préparer le temps de leur absence, une fois rentrés chez eux.

C'est aussi l'occasion pour les régions évangélisées d'apporter à leur tour leur contribution à la mission ailleurs.

Enfin, la prise en charge des zones périphériques si chères au pape François permet ou nécessite l'engagement de fidèles bénévoles ou salariés. L'Eglise n'en est que mieux signifiée par des acteurs plus diversifiés, tous participant à la mission de l'Eglise sortant dans la rue pour apporter une Bonne Nouvelle.



Une communauté tibétaine bien vivante qu'avait visitée Maurice Tornay au XX^e siècle.

Des signes de renouveau

Traditionnellement, des missionnaires de chez nous partis « au loin » témoignent d'un zèle évangélique certain, parfois même dans des zones dangereuses, comme en a témoigné le Père Tornay de l'Abbaye de Saint-Maurice mort en mission au Tibet en 1949.

Plus récemment, on a vu le reflux de l'effort missionnaire dans la présence de prêtres ou de religieuses « de couleur » dans nos forces pastorales. Mais leur présence bienvenue ne dispense pas nos Eglises locales de tout faire pour susciter les vocations nécessaires... A long terme, que signifie-



Les prêtres de couleur incarnent le reflux de l'effort missionnaire.

PAR LE PÈRE PARIAT, SUPÉRIEUR DES SPIRITAINS, FRIBOURG

« ... Non, nous ne vivons pas un repli de la mission comme si les baptisés-missionnaires devaient témoigner de leur foi uniquement là où ils ont toujours vécu. "Au loin" et "ici" se réfèrent à des lieux géographiques. Des générations de missionnaires sont partis de leur pays, pensant que leur société était évangélisée. Un esprit quelque peu "théocratique" fusionnait leur identité civile et la foi chrétienne.

... Et nous, en Suisse, ne sommes-nous pas aujourd'hui un carrefour des nations ? Notre engagement missionnaire est le même soit en restant en Suisse, soit en répondant à l'appel de vivre notre baptême ailleurs. »



Drôles de paroissiennes

Deux paroissiennes d'Ayent ont été d'accord de répondre au questionnaire... mais de façon anonyme.

1. **Votre fête préférée?**

- 1) Pâques
- 2) Noël

2. **A la messe, plutôt au fond, au premier banc ou au bistrot du coin?**

- 1) Ni au premier banc, ni au fond, mais à l'endroit où je peux voir le prêtre et être le moins possible distraite
- 2) Au troisième banc

3. **Le plus beau lieu religieux visité?**

- 1) Rome
- 2) L'église de la nativité à Bethléem

4. **Une mélodie, un chant religieux qui vous fait frissonner?**

- 1) Ave Maria de Schubert
- 2) Le chant grégorien

5. **Si la paroisse était un menu?**

- 1) ...
- 2) Un menu de chasse

6. **Le passage de la Bible qui vous a marquée?**

- 1) Père pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font
- 2) Que ta volonté soit faite

7. **Votre rituel du dimanche?**

- 1) La Sainte messe
- 2) Messe et accueil

8. **Le saint que vous invoquez le plus souvent?**

- 1) La Sainte Vierge Marie et saint Joseph, patron des familles
- 2) Saint Antoine

9. **Quel endroit de rêve pour vous ressourcer?**

- 1) A l'église et devant le Saint Sacrement
- 2) La Flatière (Aux Houches)

Vu dans les médias

■ Les tweets du pape

1'171'031 abonnés à pape François@Pontifex.fr

Nous ne sommes jamais sur des rails. Chaque bouleversement est un renouveau. «*Que serions-nous si Dieu ne nous donnait pas toujours l'occasion de recommencer?*» La question mérite réflexion.

11.03.18 13:30/716 retweets - 1'721 j'aime

■ T'as où la foi

Cette application est une formidable source de renseignements et d'invitations pour les jeunes. Par exemple on apprend qu'à Savièse le projet «On the road» prend gentiment forme et que le futur Foodtruck des DJP (Des Jeunes qui Prient) sera bientôt opérationnel. Foodtruck? Késako? C'est un véhicule modifié qui permet de servir des boissons et de petites collations. Le but c'est d'être une bonne équipe de jeunes afin de se greffer facilement à une fête villageoise ou tout autre évènement

ou endroit susceptible d'attirer les jeunes. Ils proposent de quoi se restaurer (raclettes, hot-dogs, boissons), des diapos, de la musique actuelle et catho. Ainsi l'équipe des DJP a décidé de répondre présent à l'appel du Saint-Père qui demande «d'aller aux périphéries, à la rencontre des gens» et d'être des missionnaires. (31 mars à Fully, 20 avril, destination surprise, 19 mai à Nendaz)

■ T'as où la foi bis

Toujours grâce à cette appli, on sait presque tout sur l'édition nationale des Journées Mondiales de la Jeunesse qui auront lieu du 27 au 29 avril 2018 à Fribourg. Toutes les régions linguistiques se rencontreront et beaucoup de choses vont se passer: concerts, activités diverses, chill-out, messes... Transport commun prévu depuis le Valais. Infos et inscriptions, site des JMJ nationales ou flyer à télécharger directement sur «T'as où la foi».

■ Ne nous laisse pas entrer en tentation

Cette fois ça y est! A Pâques, tous les chrétiens de Suisse prieront le nouveau Notre Père. «**Ne nous laisse pas entrer en tentation**». Cette modification est motivée par le sens théologique des mots du verset. L'expression «Ne nous soumet pas à la tentation» laisse penser que c'est Dieu qui pousse les fidèles à commettre un péché alors que «Ne nous laisse pas entrer en tentation» fait plutôt référence à un Dieu protecteur qui empêcherait les hommes de sombrer dans le péché. L'entrée en vigueur de la nouvelle formule concerne tous les pays francophones. Elle est en vigueur en Belgique depuis le 4 juin dernier. Elle a été introduite en décembre 2017 en France. Quant à la conférence épiscopale canadienne, elle affirme, sur son site internet qu'«il n'y a pas lieu de promouvoir immédiatement ce changement». (cath.ch/com/pp)

Mat d'enfant

Quand c'est non... c'est non!

A Noël, Carine, 5 ans, demande au poupon Jésus une Barbie. Déception, sous le sapin, pas de belle poupée.

Son grand cousin se moque d'elle: «Tu vois, c'est bien la preuve que ton Petit Jésus n'existe pas!»

«Si, il existe! Il a juste dit non!» rétorque la petite fille

(Entendu à la messe, homélie du curé Jean-François Luisier)

« Pour une connerie, j'ai tout perdu »

Chers amis lecteurs du *Parvis*,

L'école doit certes apporter des connaissances et des méthodes de travail qui permettront à nos jeunes d'être armés au mieux dans la société de demain. Toutefois, elle cherche aussi, en appui à la famille, à leur inculquer des valeurs humaines et à les rendre attentifs aux problèmes qui peuvent surgir.

La prévention, sous toutes ses formes, jalonne leur quotidien. Ainsi, rencontres, conférences et témoignages se succèdent sous la houlette de la paroisse, de nos groupes d'enseignants « Animations spirituelles » et « Ecole en Santé », d'organismes cantonaux et de notre police de proximité.

Forts de cette volonté, nous mettons en place un événement intéressant pour les classes du Cycle d'orientation en collaboration avec le caporal Morisod, policier de proximité en charge de l'éducation routière. Le mardi 17 avril 2018, M. Joachim Maire

viendra partager son expérience de vie hors du commun dans chacun des degrés du CO (dans notre Auditorium). De plus, il témoignera à nouveau pour les parents et pour d'autres jeunes en soirée dès 19h30.

Mais qui est donc Joachim Maire? Les télévisions françaises connaissent bien ses témoignages poignants issus d'une vie moralement brisée en quelques secondes. Je prendrai simplement l'introduction d'un article relatant son malheureux destin dans la revue française « Action & prévention »: *Ce soir-là l'alcool a changé le cours de sa vie. Responsable de la mort de sa compagne, dix ans plus tard, Joachim Maire n'arrive toujours pas à se reconstruire. Depuis sa sortie de prison, il s'investit corps et âme dans la prévention routière. Menacé de mort et traité d'assassin aujourd'hui encore, il vit dans la solitude. Rencontre avec un ancien alcoolique victime de ses dérives.*

J'ai eu la chance de rencontrer Joachim, je n'ai pu qu'admirer son courage,

sa volonté d'éviter que d'autres se retrouvent dans sa situation, de mettre toute son énergie et son cœur à semer sa bonne parole. Exemple de courage, cet homme dont le destin a littéralement basculé en quelques instants à Aigle, sillonne la France pour transmettre son ressenti, et pour la première fois en Suisse, il s'exprimera devant nos jeunes, devant vous à Savièse!

Merci d'ores et déjà pour votre présence le **mardi 17 avril à 19h30** à l'Auditorium du centre scolaire de Moréchon. L'entrée est bien évidemment libre.



Joachim Maire.

Nicolas Sierro
Directeur des Ecoles de Savièse

Veillée de prière pour les malades et les personnes en souffrance

Le dimanche des malades, 4 mars 2018, à 15h à l'église de Savièse, plus de cent personnes se sont retrouvées pour vivre un temps de prière pour les malades et avec les malades. Après la liturgie de la Parole, un témoignage et un temps de recentrement sur le Christ dans le Saint Sacrement, de nombreuses personnes ont reçu qui le sacrement des malades, qui le sacrement du pardon. D'autres se sont dirigées vers le groupe destiné à la prière

des frères. La bénédiction du Saint Sacrement a conclu la célébration ainsi qu'un temps de prière et un chant à Marie. Aux dires de plusieurs participants, ce fut un intense moment de prière qui a été jusqu'au cœur de chacun. Le témoignage de Philippe Mathis a été très touchant. Merci à tous ceux qui ont permis de vivre ce beau moment de prière pour et avec les malades.

Chanoine Bernard Broccard



(Virginie Héritier)

Mains du prêtre avec l'huile des malades.

Extraits du témoignage de Philippe Mathis atteint par un cancer

« Dans la quête de ressources complémentaires à celles physiques assurées par la médecine, avant les hospitalisations, il m'est apparu évident de solliciter l'onction des malades pour soigner aussi mon âme. Immédiatement après l'onction, j'ai ressenti en moi une grande paix, une sérénité, comme une véritable renaissance. Et, en plus, une confiance retrouvée en moi et en mon entourage, un lâcher prise et une distanciation bénéfiques. Ce sacrement m'a également apporté plus de joie et un discernement plus précis des choses essentielles avec libération de plus de temps pour la prière et pour le prochain. Ces cadeaux quotidiens, pour lesquels je rends grâce, sont aussi le fruit des prières et de la compassion de mon entourage à qui j'adresse ma gratitude. A ce jour, ma santé est stabilisée mais toujours avec des traitements de maintenance et je ressens toujours l'efficacité du sacrement reçu. »

Savièse

Fête du pardon



(Virginie Héritier)

Les enfants ayant reçu le sacrement du pardon.

Un peu plus de 40 enfants ont reçu le sacrement du pardon, samedi 10 mars l'après-midi, à l'église paroissiale de Savièse. Merci aux prêtres, Pères Gaétan et Raphaël de l'association Points-Cœur, au chanoine Bernard Brocard et à notre curé Jean-François. A travers eux, Dieu nous partage sa tendresse et sa paix, au fond du

cœur! Accompagnés par un adulte – parent, frère, sœur, parrain ou marraine, grand-parent – les enfants ont apprécié les différents ateliers proposés: le jeu de l'oie, les chants, la préparation des intentions de prière et le sacrement à l'église. La rencontre s'est prolongée autour d'un goûter où les échanges ont été chaleureux. Mer-

ci à l'équipe-témoin, Raquel, Sandra et Karine ainsi qu'aux aides, Sophie, Danielle, Vanessa, Valérie, l'équipe de la mission paroissiale et toutes les personnes qui ont contribué à ce bel événement par leur présence, leur disponibilité et leur amitié!

Christophe Pont

Messe Radio

Si ce *ParVis* vous arrive avant Pâques, n'oubliez pas de vous mettre en communion avec la messe de Pâques en direct à la radio à 9h ou mieux, d'y participer. Il n'y aura pas de messe à 7h30 et à 10h.

Dimanche du cœur

Le dimanche 6 mai prochain, les jeunes de la paroisse (Fun&Pray) proposent un dimanche différent, aux couleurs de la joie et de la différence. Ils se proposent d'inviter les familles, les proches aidants qui vivent au quotidien avec une personne ayant un handicap. Ces familles seront invitées personnellement, pour un bien nommé « dimanche du cœur ». Au programme: messe animée par eux, apéro avec la paroisse, dîner à la salle paroissiale, animations, musique, jeux adaptés, surprises. Bienvenue également au mouvement « Foi et Lumière ».

Trompes de chasse

Pour la troisième fois, la grande église vibrera aux sons Trompes de Chasse St Hubert de Delémont. A la messe du dimanche 8 avril, sur le coup des 10h, venez vous joindre à tous les fidèles de Saint Hubert, vous y trouverez une autre manière de louer Dieu: « Louez-le au son du cor, du luth et de la cithare. » (Ps 150, 3)

Pèlerinage au Tessin

L'équipe d'animation composée de parents, de grands jeunes et de l'aumônier vivront le pèlerinage à Madonna Del Sasso au Tessin les 14 et 15 avril. Une quarantaine de jeunes ont été fidèles au groupe, 49 jeunes nous ont visités au moins à une soirée. Nous avons créé également des liens avec le groupe naissant sur Grimisuat/Ayent. Ce fut une belle année: la paroisse de demain est là, sous nos yeux, et c'est réjouissant. Et à l'heure actuelle, tenir ce lien mensuel avec la paroisse et surtout avec l'eucharistie, c'est presque de l'héroïsme!

Savièse

Chapelle Sainte-Thérèse

Partant d'un budget paroissial serré cette année, et suite à l'effort demandé pour la mise en valeur de notre église et sa restauration partielle, nous osons malgré tout lancer un appel à votre générosité aussi pour la chapelle de Sainte-Thérèse. Cela n'a pas donné de fruit à ce jour, or les dégâts de l'hiver et du temps demandent ce «lifting» des marches du chœur, de l'autel, par des travaux de maçonnerie et de peinture, principalement (voir photo du projet dans *Le Parvis* de février).

Nous réalisons bien, suite au peu d'enthousiasme que cette nécessaire mise à jour suscite, qu'il faut expliquer le

projet, trouver des fonds et quelques mécènes. **Une réunion, qui sera annoncée pour fin avril ou mai**, expliquera les travaux nécessaires et la situation financière propre à ce lieu de culte qui n'a pas le même soutien financier que les chapelles de village.

Merci aux nombreux couples qui choisissent ce lieu idéal pour les mariages, à ceux qui ont versé un soutien à l'occasion de leur célébration, et à ceux qui ont compris, l'automne dernier, que la chapelle serait fermée en avril-mai-juin pour ces travaux.

Abbé JFL

Ayent

Nouvelle traduction du « Notre Père »

La prière du «Notre Père» est le texte le plus connu de la Bible. Toutes les confessions chrétiennes (catholique, anglicane, protestante, orthodoxe...) se tournent vers Dieu en utilisant les paroles données par Jésus à ses disciples. Les évangélistes Matthieu et Luc, qui nous ont transmis cette prière, l'ont fait dans la langue grecque.

En 1966, suite au Concile Vatican II, un compromis œcuménique a permis de trouver une traduction française commune entre les principales confessions chrétiennes. C'est cette traduction de 1966 que nous avons utilisée jusqu'à ce jour. Cependant, la traduction de la sixième demande du «Notre Père» (et ne nous soumet pas à la tentation) a souvent suscité le débat. Cette traduction est ambiguë; elle pourrait nous faire croire que Dieu serait responsable des tentations, comme s'Il pouvait être l'auteur du mal. Or, Dieu n'est pas quelqu'un qui viendrait nous tendre des pièges.

Saint Jacques, dans son épître, nous rappelle que Dieu n'est en rien responsable des tentations: «*Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise: "Ma tentation vient de Dieu." Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne.*» (Jc 1, 13)

Si Dieu ne tente pas, il nous accorde cependant cette liberté de nous retrouver devant des situations où nous aurons à choisir si nous sommes vraiment d'abord pour Lui. Le Christ, dans le désert, va se retrouver devant de tels choix, et va choisir de servir d'abord le Père. Les tentations peuvent ainsi devenir un «lieu» pour choisir Dieu à nouveau et avant tout.

Laissés à nos seules forces, il serait difficile de prendre la bonne décision. C'est pourquoi, et c'est ce que nous faisons dans la prière du «Notre Père», nous demandons l'aide de Dieu pour que nous fassions le bon choix pour ne pas succomber à la tentation.

Pour éviter les ambiguïtés contenues dans la traduction de 1966, la

sixième demande du «Notre Père» a été retraduite par une Commission liturgique francophone dans la formulation suivante: «**et ne nous laisse pas entrer en tentation**». Si cette nouvelle traduction est déjà entrée en vigueur en France (le 3 décembre dernier), la Conférence des évêques suisses a décidé que cette nouvelle traduction serait utilisée en Suisse à partir du dimanche **1^{er} avril**.

*Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.*

*Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.*

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.**

Amen

Le curé Sylvain



Ayent

Grimisuat

Rencontre Fun & God

Le samedi 3 mars, quatorze jeunes d'Ayent et de Grimisuat, de l'âge du Cycle d'Orientation, se sont retrouvés pour la messe de 18h à l'église de Champlan. Ensuite, ils se sont rendus dans la salle sous l'église où deux mamans avaient préparé de succulents spaghettis à la bolognaise. Ils étaient accompagnés par une équipe

d'animation venue de Savièse et par le curé de Savièse, l'abbé Jean-François Luisier, fondateur du mouvement «Fun & God». Les échos recueillis auprès de quelques jeunes laissent entendre qu'ils ont bien apprécié ce moment et qu'ils sont prêts à se retrouver pour une prochaine rencontre.

BB



Grimisuat

Renaissance de Banu le Mozambicain devenu Bleck par Amour

Il aura fallu qu'Hélène, qui parlait le portugais, s'en aille en stage au Mozambique, puis qu'elle rencontre Banu qui s'occupait de coopération agricole, pour engendrer presque un conte de fées et un cheminement spirituel, digne d'être relaté.

Banu est né d'une famille catholique au Mozambique. Il a, comme tous les jeunes, suivi la catéchèse durant 3 ans, en vue de son baptême d'adulte. Il s'est senti à un moment appelé par une vocation sacerdotale. Sa mère s'étant opposée à ce projet (l'avis des parents étant déterminant), sur conseil des prêtres de sa paroisse, il a renoncé à cette destinée. Ayant alors changé de province pour suivre ses études en agronomie, son baptême est resté en rade.

Toujours en recherche d'absolu, comme tous les adolescents de par le monde, Banu a fréquenté les églises protestantes bien implantées au Mozambique. A sa quête de l'essentiel, il lui manquait toujours quelque chose ou quelqu'un. C'est là qu'il fit son retour au catholicisme, hélas toujours sans baptême!

Une immense envie de renaître!

Avec l'arrivée inattendue de sa fille Adrielle accueillie avec une grande joie comme un message divin et une entière confiance, les jeunes parents rentrent en Valais. Tout s'est ensuite enchaîné logiquement pour Banu. Les démarches accélérées en vue du baptême (étant entendu que sa formation de catéchumène était validée), reçu lors de la veillée pascale 2017 présidée par Mgr Jean-Marie Lovey en la cathédrale de Sion avec d'autres adultes et, dans la foulée, confirmation et première communion.

Pour ancrer davantage son appartenance à la famille Besson, ce fut Patricia et Jean-Michel, ses beaux-parents, qui furent marraine et parrain avec une grande fierté.



Banu.



Banu et sa petite famille.

(photos: DR)

A l'issue de ces cérémonies, «j'ai pris conscience de mes responsabilités et de l'action de l'Esprit Saint sur ma vie de chrétien témoin de Jésus» déclare Banu. «Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement!» cette devise correspond à un engagement de couple.

15 jours plus tard, Hélène et Banu scellaient leur destinée par un mariage en présence de la maman venue expressément du Mozambique. Pour combler ce couple, la naissance d'Alissa en 2017 et son baptême (en tant que bébé, comme en Suisse) fut également un événement heureux.

En mission!

Banu peut témoigner auprès des jeunes qui le souhaitent et les encourager à recevoir le baptême, chemin selon lui vers la vie éternelle.

Pour l'heure, Banu prépare son Master en agronomie à Zollikofen/ Berne, en recherchant des moyens de lutte contre les maladies du maïs afin de garantir une production suffisante pour l'alimentation de la population du Mozambique.

«L'épi de maïs porte l'univers et ouvre sur le pays de l'autre.» La petite et sympathique famille envisage, dans un proche avenir, de retrouver la terre africaine où Banu a ses racines. Bonne chance et bon vent à eux!

Philippe Mathis

Grimisuat

Repas de l'amitié



Repas de l'amitié à Grimisuat.

Le mardi 13 mars 2018 à midi, la grande salle du Centre paroissial de Grimisuat accueillait un repas de l'amitié comptant 26 personnes avec les membres de l'équipe de préparation. Organisé dans le cadre de la diaconie paroissiale de Grimisuat, ce repas est destiné aux personnes isolées, désireuses de créer des liens et souhaitant partager un moment d'amitié. Ce jour-là, nous avons demandé aux participants pourquoi ils s'étaient inscrits: «C'est chaleureux et on est très bien accueilli.» «Pour rencontrer d'autres personnes de chez nous ou des gens nouveaux que l'on recroise au magasin ou ailleurs.» «Pour l'amitié et la qualité du repas. Et il y a toujours assez pour les gourmands.» «Pour l'ambiance.» «Il n'y a que du bien à dire.» L'objectif



(Photos: DR)

Les membres de l'équipe de préparation du repas de l'amitié.

de ce repas est clairement atteint et les femmes qui composent l'équipe de préparation gagnent à être connues, tellement elles respirent la bonne humeur et la joie de servir. L'une d'entre elles a dit ce jour-là: «Cela nous fait plaisir de voir les personnes contentes et l'équipe est géniale.»

Dates 2018: 10 avril / 8 mai / 12 juin / 10 juillet / 14 août / 11 septembre / 9 octobre / 13 novembre / 11 décembre.
Inscriptions: Mme Monique Kaser ou Mme Isabelle Dettwiler-Loretan, tél. 027 398 49 72 / Natel 079 902 95 62.
Jusqu'au dimanche soir précédent au plus tard (seulement 20 places disponibles).

Arbaz

Ayent

Grimisuat

Messe du souvenir au Home Les Crêtes

Le samedi 24 février 2018 à 10h, à la chapelle du Home, le chanoine Bernard Broccard célébrait une messe du souvenir pour tous les défunts du Home Les Crêtes de février 2017 à février 2018. Cette messe s'est déroulée en présence de plusieurs familles des défunts dont les membres sont venus poser une bougie sur l'autel (avec la photo du défunt) lors de la prière universelle. Ce temps fort a commencé avec un message du directeur du Home juste avant la messe et s'est conclu, à la fin de la célébration, par un apéritif dans la grande salle du rez-de-chaussée.



Messe du souvenir au home Les Crêtes.

Rencontre des servants de messe de l'Adret

Le mercredi 28 février 2018 de 14h à 16h, s'est déroulée au Centre paroissial de Grimisuat, une rencontre des servants de messe des paroisses de Grimisuat, Arbaz et Ayent. Après un temps de prière et de partage de la Parole de Dieu, les trente-six servants de messe se sont répartis en trois groupes pour remplir les questionnaires d'un concours portant sur les différents lieux d'une église, les différentes fonctions dans l'Eglise et la Parole de Dieu. L'ambiance était à la fête et personne ne voyait le temps passer. Après la publication du résultat du concours et le cri de joie des membres du groupe vainqueur, les servants de messe ont appris le chant «Alléluia, gloire au Seigneur» avec les mouvements qui l'accompagnent. Puis l'après-midi s'est terminée avec un abondant goûter dont il ne restait finalement que quelques miettes. Un moment aussi intense, ça donne faim et l'envie de se retrouver.

Page réalisée
par le chanoine Bernard Broccard

Créer le monde de demain : les chemins de la transition

Tel fut le titre de la conférence donnée par Michel Maxime Egger à l'Espace culturel d'Arbaz le jeudi 8 mars 2018. Sociologue, écothéologien, M. Egger est responsable d'un laboratoire de la transition intérieure auprès de l'ONG suisse Pain pour le prochain.

L'état des lieux de notre monde pose question: crises climatique et économique, creusement des inégalités entre riches et pauvres, augmentation du nombre de personnes lâchées par notre système.

Une transformation dans nos relations avec nos semblables, notre mode de consommation ainsi que notre rapport à nous-mêmes et à la nature est nécessaire.

Depuis des années, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* se mobilisent pour protéger les droits humains, la nature et le climat. Or, il faut constater que réparer les dégâts causés par le modèle économique actuel reposant sur la consommation et la concurrence ne suffit plus.

Il faut un nouveau modèle qui transformerait profondément notre système de valeurs et nos modes de vie. Cette «new story» aspire au bien commun et se fonde sur la coopération entre individus et entre groupes, en lien étroit avec notre environnement.

La soirée a été consacrée à la présentation de cette nouvelle démarche et ses implications dans nos modes de vie.

La «transition» proposée est un appel à la lucidité: oser regarder l'état de la planète et admettre la responsabilité de l'être humain.

Michel Maxime Egger cite l'écophilosophe Joanna Macy pour qui nous avons le choix entre trois «histoires»:

- *La poursuite de la marche ordinaire des affaires. C'est le scénario du déni, de l'aveuglement et de la fuite en avant. Il repose sur l'idée que l'être humain, avec son génie technologique, finira par trouver des solutions*
- *La «grande désagrégation». Ce qui domine est la lucidité sur les dévas-tations en cours. Avec pour conséquence des sentiments très répan-*

dus aujourd'hui: l'impuissance, la peur, le découragement, voire le désespoir.

- *Le «changement de cap». C'est la voie de «l'espérance en mouvement»: l'engagement sur le plan collectif et personnel pour la transition vers une civilisation qui soutient la vie au lieu de la détruire, car fondée sur des relations réharmonisées entre l'être humain et les autres – humains et non humains.*
Comme le dit le pape François: *oser une révolution culturelle courageuse!*

La démarche de «transition» propose d'aller à la racine des problèmes:

- 1) *Honorer sa peine pour le monde*
La réalité du monde nous touche-t-elle? Admettons-nous que nous sommes déconnectés de la terre et de la nature? La démarche de transition propose d'aller à la rencontre de nos émotions, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui arrive au monde.
- 2) *Changer le regard sur la nature*
Sortons de la vision extrêmement réductrice que la terre et la nature sont sans âme, que notre terre est un stock de ressources.
- 3) *Changer notre regard sur la place de l'être humain par rapport à la terre*
Nous sommes des microcosmes, tout ce que nous faisons à la terre, c'est à nous que nous le faisons. Il convient de changer notre regard

sur la place de l'humain par rapport à la terre.

- 4) *Oser un nouvel imaginaire*
L'ancienne histoire est faite de séparation, domination, compétition, avidité, peur. Substituons-lui: coopération, communion, sobriété, confiance, respect du vivant.
- 5) *Réorienter le désir*
Le consumérisme est érigé en mode de vie et en source d'identité. Il s'efforce de capter nos ressorts intérieurs. La démarche de transition ne nie pas notre puissance de désir, mais propose de la réorienter vers «moins de biens, plus de liens».
- 6) *S'engager sur la voie du méditant – militant*
Nous sommes invités à allier contemplation et action et créer des alternatives locales. Le principe consiste à se transformer soi-même (se connecter à son être intérieur et rechercher son désir profond) pour transformer le monde, dans un alignement entre le cœur, la tête et les mains.
- 7) *Instaurer une gouvernance partagée*
Il n'est pas possible d'ignorer le PFH (le p... de facteur humain). De nouvelles approches de vivre en organisation, sous le signe de la créativité, de la bienveillance, de la confiance doivent être imaginées.

Michel Moser

Pour ceux qui souhaitent en savoir davantage

- <https://painpourleprochain.ch/transition-interieure/>
- Michel Maxime Egger, Laboratoire de la transition intérieure, transition@bfa-ppp.ch
- Livres de Michel Maxime Egger: *La Terre comme soi-même*, Labor et Fides (2012) *Soigner l'esprit, guérir la Terre*, Labor et Fides (2015) *Ecopsychologie – retrouver notre lien avec la Terre*, Editions Jouvence (2017)
- Cycle de conférences et d'ateliers «*Tout peut (encore) changer*»
27 mars 2018 «*Remettre du sens et du souffle au cœur du monde des affaires*» – conférence de Sébastien Henry, entrepreneur et écrivain
24 avril 2018 «*Se reconnecter à la toile du vivant*» – conférence de Gauthier Chapelle, agronome et biologiste
Pour plus de détails: www.theofil.ch

Ce mois dans votre paroisse...

QUOI? QUAND? où? HEURE

Savièse

Pâques messe solennelle radiodiffusée (unique messe de Pâques)	Dimanche 1 ^{er} avril	A l'église	9h
40 heures d'adoration et 2 heures de confession	Jeudi 5 au samedi 7 avril Jeudi 5 avril	A l'oratoire St-François A l'église	20h / midi 20h / 22h
Enfants adorateurs	Mercredi 11 avril	A l'église	17h
Rencontre des conseils de communauté du secteur	Mercredi 11 avril	A Grimisuat	20h
Messe à Vuisse	Dimanche 15 avril	A la chapelle	10h
Pèlerinage Fun & God	Samedi 14 et dimanche 15 avril	Au Tessin	
Réunion des servants de messe	Mercredi 18 avril	A la sacristie	14h
5 ^e rencontre des communiantes	Samedi 21 avril	A la salle paroissiale	9h
Atelier Croix			
Messe des familles	Dimanche 22 avril	A l'église	10h
Matinée spirituelle avec les 3 CO	Vendredi 27 avril	A la salle paroissiale	8h
40 heures d'adoration et 2 heures de confessions	Jeudi 3 au samedi 5 mai Jeudi 3 mai	A l'oratoire St-François A l'église	20h / midi 20h / 22h

Grimisuat

Messe de Pâques	Dimanche 1 ^{er} avril	Grimisuat	9h30
Lundi de Pâques – procession de la Résurrection	Lundi 2 avril	Grimisuat départ Champlan Champlan – Grimisuat Centre scolaire de Grimisuat Centre scolaire de Grimisuat	8h30 9h30 10h30 Vers 11h30 12h
Messe animée par les 2 chœurs Poursuite de la procession Bénédictio du pain et distribution du pain et du vin par les autorités Repas en commun pour ceux qui le souhaitent – spaghettis		Centre scolaire de Grimisuat	
Adoration et bénédiction du Saint Sacrement	Vendredi 6 avril	Grimisuat	16h30 à 18h30
Repas de l'amitié	Mardi 10 avril	Centre paroissial	dès 11h30
Préparation à la première communion, rencontre 5	Mercredi 11 avril	Centre paroissial	13h30 à 17h
Rencontre des Conseils de communauté du secteur	Mercredi 11 avril	Centre paroissial	20h à 22h
6 ^e rencontre d'oraison pour les enfants (Groupe Samuel)	Mardi 24 avril	Centre paroissial	16h10 à 17h45
Préparation à la première communion, retraite 1	Jeudi 26 avril	Centre paroissial	13h30 à 16h30
Préparation à la confirmation, retraite des jeunes de Grimisuat et Arbaz	Samedi 28 avril	Centre paroissial	10h à 17h
Messe des familles et d'action de grâce, avec la participation des enfants du premier pardon des paroisses de Grimisuat et Arbaz	Dimanche 29 avril	Champlan	9h30
Préparation à la confirmation, présentation aux parents responsables de petits groupes	Mardi 1 ^{er} mai	Centre paroissial	20h
Préparation à la première communion, retraite 2	Vendredi 4 mai	Centre paroissial	13h30 à 16h30
Adoration et bénédiction du Saint Sacrement	Vendredi 4 mai	Grimisuat	16h30 à 18h30
Messe de première communion, rdv à 8h45	Dimanche 6 mai	Champlan	9h30

Conférence-échange de Lytta Basset

Lundi 23 avril à 14h à la maison Notre-Dame du Silence à Sion: *comment prendre en considération la dimension spirituelle dans la vie professionnelle ou l'engagement bénévole?* Inscription sur place, verree à la fin. Prix. Fr. 40.-.

DUBUIS
Stephane
Gyserie Peinture SA
Maître ouvrier - Fédéral

TéléFax 027 395 30 17 - Natel 879 219 27 69 - Route des Châbles 3 - 1965 Savièse
Pass. de la Motte 13 - 1968 Sion - Tél 027 321 16 63
e-mail: stephane@dubuis.ch

Les Landes
Luc BALET

Boucherie & Traiteur
Luc Balet
natel 079 204 18 15
Grimisuat centre commercial
tél. 027 398 75 85
www.boucherie-leslandes.com

F. EGGS & FILS
POMPES FUNÈBRES

SION, rue de Loèche 3
Tél. 027 322 32 12

Prévoyance obsèques

CARROSSERIE MODERNE

Ayent

Veillée pascale et profession de foi. Messe suivie du partage du pain béni.	Samedi saint 31 mars	Eglise	20h
Messe solennelle de Pâques Apéritif et partie récréative	Dimanche 1 ^{er} avril	Eglise	9h30 Après la messe
Messe chantée par les enfants et les jeunes (répétition à 17h30)	Samedi 7 avril	Anzère	18h
Veillée de prière « Chemin de lumière; les 14 stations entre Pâques et la Pentecôte »	Samedi 7 avril	Eglise	20h
Rencontre des Conseils de communauté du secteur de la Sionne	Mercredi 11 avril	Centre pastoral de Grimisuat	20h
Rencontre de la Vie montante	Jeudi 12 avril	Salle paroissiale	14h
Retraite des confirmands	Samedi 14 avril	Eglise	Selon programme
Soirée Fun and God : – Messe – Repas et soirée	Samedi 14 avril	Anzère Salle paroissiale	18h Après la messe
Sortie du groupe « Marche-échange-partage »	Lundi 16 avril	Place de la Pentecôte	13h30
Rencontre autour de l'Évangile selon saint Jean	Jeudi 19 avril	Cure	20h
Rencontre « Indiana Jeunes »	Vendredi 20 avril	Cure	Pause de midi
Retraite des enfants de la première communion	Vendredi 27 avril et samedi 28 avril	Eglise	Selon programme
Messe de première communion, suivie de l'apéritif	Dimanche 29 avril	Eglise	10h

Arbaz

Messe de Pâques, animée par l'Echo des Alpes	Dimanche 1 ^{er} avril	Arbaz	11h
Lundi de Pâques – procession de la Résurrection	Lundi 2 avril	Grimisuat départ	8h30
Messe animée par les 2 chœurs		Champlan	9h30
Poursuite de la procession		Champlan – Grimisuat	10h30
Bénédictio du pain et distribution du pain et du vin par les autorités		Centre scolaire Grimisuat	vers 11h30
Repas en commun pour ceux qui le souhaitent – spaghetti		Centre scolaire Grimisuat	12h
Rencontre du Mouvement chrétien des retraités – Vie montante	Mardi 10 avril	Arbaz, salle sous la cure	14h à 16h30
Rencontre des Conseils de communauté du secteur	Mercredi 11 avril	Grimisuat, Centre paroissial	20h à 22h
Messe des familles animée par l'Echo des Alpes	Dimanche 22 avril	Arbaz	11h
Préparation à la confirmation, retraite pour les jeunes d'Arbaz et Grimisuat	Samedi 28 avril	Grimisuat, Centre paroissial	10h à 17h
Messe des familles et d'action de grâce, avec la participation des enfants du premier pardon des paroisses d'Arbaz et Grimisuat	Dimanche 29 avril	Champlan	9h30
Préparation à la confirmation, présentation aux parents responsables de petits groupes	Mardi 1 ^{er} mai	Grimisuat, Centre paroissial	20h
Mouvement chrétien des retraités, recollection sur inscription chez Mme Raymonde Spiess Tél. 027 322 39 41 ou e-mail : raymonde.spiess@netplus.ch	Mercredi 2 mai	Collège des Creusets	dès 9h30

Joies et peines

Grimisuat

Décès

Mayor André, 1944, décédé le 16 février 2018
Raboud Grégoire, 1952, décédé le 27 février 2018

Savièse

Baptêmes

Boyan Manuel Valente Martins, de Tiago et Priscilla
née Van den Aarssen
Lana Favrod, de Sébastien et Audrey née Sermier

Décès

Marie-Thérèse Héritier, 1925, décédée le 27 février 2018
Marthe Duc, 1944, décédée le 28 février 2018
Léopold Ballestraz, 1952, décédé le 4 mars 2018

Sœur Béatrice Duc, 1934, décédée le 11 mars 2018

Charly Luyet, 1945, décédé le 12 mars 2018

Ayent

Décès

Odile Cotter, 1935, décédée le 3 février 2018
André Blanc, 1931, décédé le 3 février 2018
Xavier Morard, 1927, décédé le 10 février 2018
Adolphe Morard, 1930, décédé le 12 février 2018
Eddy Morard, 1949, décédé en février 2018
Jean-Luc Constantin, 1960, décédé le 15 février 2018
Pauline Beney, 1925, décédée le 18 février 2018
Raphy Morard, 1957, décédé le 20 février 2018
Michel Constantin, 1942, décédé le 26 février 2018

Arbaz

Baptême

Torrent Jonas, d'Alexandre et Elodie



Photos: Madeline Diener

L'Agneau pascal

Le baptistère de l'abbaye de Saint-Maurice est une catéchèse en image: les principales étapes de notre histoire du salut y sont représentées. L'artiste, Madeline Diener, a utilisé un espace en forme de grotte à l'entrée de la basilique; pour y pénétrer, il faut se faire petit car nous plongeons, comme au baptême, dans notre histoire sainte. En ces temps de Pâques, arrêtons sur une image pascale: l'Agneau de Dieu, invoqué dans l'eucharistie au moment de la communion.

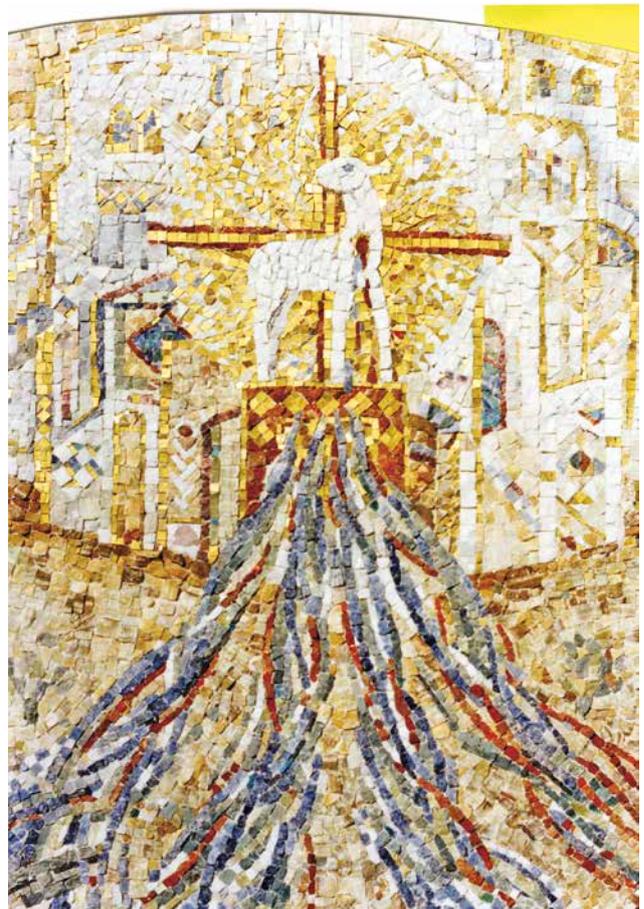
Il est glorieux et douloureux, «cet agneau si doux», laissant échapper le sang et l'eau, comme à la croix: don de la vie qui purifie.

L'Agneau est placé sur un fond représentant le temple de Jérusalem. Le nouveau Temple, reconstruit en trois jours, c'est l'Agneau. L'eau qui en sort en abondance rappelle la vision d'Ezéchiel (ch. 47) où l'eau s'échappe du temple et donne vie aux arbres et aux plantes: les arbres donnant leur fruit et les feuilles servant de médecine. On y ajoute le sang de la Passion et toute la vie donnée est figurée.

L'Agneau est le nouveau Temple dont on peut attendre les bienfaits; un temple non réservé à un peuple élu, mais à tout homme et toute femme qui veut bien le contempler, lui, la victime sacrifiée, marquée d'une plaie au cou, mais dominant la croix glorieuse.

Madeline Diener, artiste suisse née à Zurich (1930-2000), a vécu en Suisse romande. Formation en Italie, France, Suisse. Elle a laissé des œuvres à Notre-Dame de Paris, l'abbaye de Saint-Maurice et en plus de 60 églises.

Pascal Bovet



Saint Georges: fête le 23.04 Saint et martyr

Il serait né au début du III^e siècle en Cappadoce de parents chrétiens. Officier de l'armée romaine, il aurait traversé une ville terrorisée par un redoutable dragon et l'aurait vaincu après un combat acharné, grâce à l'aide du Christ. Plus tard, Georges est victime des persécutions antichrétiennes de l'empereur Dioclétien et subit en Palestine un martyre effroyable. Il meurt en 303.

A partir du XIII^e siècle, le combat de Georges contre le dragon symbolise la victoire de la Foi sur le Mal.



Saint Georges à la chapelle d'Euseigne.

Prière à saint Georges

Grand martyr de Dieu, saint Georges, combattant invincible de la grâce divine, je te supplie de m'écouter et d'exaucer ma prière. Délivre-moi des pièges et des perfidies, viens en hâte à mon secours, toi le cavalier saint, le valeureux soldat du Christ notre Dieu. Vois et considère les épreuves qui jonchent mon chemin et les difficultés qui redoublent autour de moi. En ces jours d'angoisse, apaise mon esprit inquiet, rends l'intelligence à mon esprit borné et fais-moi traverser les épreuves sans dangers.

Adresses

Arbaz

Voir Grimisuat ci-dessous

Ayent

Rue de l'Eglise 28 – 1966 Ayent
Tél. de la cure: 027 398 12 20
Courriel: sylvain.gf@hotmail.fr
Curé: Sylvain Gex-Fabry
www.secteursionne.ch

Grimisuat

Centre paroissial, Rue Sous l'Eglise 17, 1971 Grimisuat
Curé: chanoine Bernard Broccard
Tél. 079 628 62 44 – Courriel: bbroccard@me.com
Secrétariat: Barbara Lathion
Mardi et vendredi de 8h à 11h et de 13h30 à 16h
Tél. 027 398 20 09 – Courriel: paroisse.grim@netplus.ch
www.paroissegrimisuat.ch

Savièse

Rue Saint-Germain 46 – 1965 Savièse
Secrétariat: lundi au vendredi de 8h30 à 11h30
Tél. 027 395 13 30 – Courriel: cure.saviese@bluewin.ch
Curé: Jean-François Luisier
www.paroissesaviese.ch

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE

SITE INTERNET: secteursionne.ch


J. VOEFFRAY & FILS
POMPES FUNEBRES
 Mayennets 12 - 1950 SION
 027 322 28 30
Collaborateurs :
 Arbaz Norbert Bonvin 079 816 86 94
 Ayent Michel Morard 079 365 32 53
 Grimisuat Gabriel Fontannaz 079 214 01 51
 Savièse Joseph Héritier 027 395 22 22

Horaire des messes du secteur

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jedi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Arbaz			Eglise 18h30				Eglise 11h
Ayent		Luc ou Place 19h	Eglise 19h	Fortunau ou Blignou 19h	Saxonne ou Botyre 19h	Anzère 18h	Signèse 8h50 Eglise 10h
Grimisuat		Eglise 8h30 ou Home 15h		Champlan 18h30	Eglise 18h30	Champlan 18h (à Grimisuat, le dernier du mois)	Eglise 9h30 (à Champlan, le dernier du mois)
Savièse	Ormône 8h	Granois 19h	Drône 8h	Home 16h Eglise 19h30	Chandolin 8h	Eglise 18h30	Eglise 10h